

droite

des éléments fondamentaux de la démocratie libérale, que ce soit au regard de la liberté de la presse en Hongrie ou de l'indépendance du corps judiciaire par rapport à l'exécutif en Pologne.»

Aube dorée, implacable exemple de la droite extrême

Autre composante de l'ensemble « droite extrême », ce que le politologue Cas Mudde appelle la « droite extrême ». Un cran plus loin que la droite radicale populiste, ce courant soutient que les inégalités entre les personnes sont naturelles et positives. Et, à l'inverse de la droite radicale populiste, rejette l'essence même de la démocratie (la volonté des urnes, la séparation des pouvoirs, le respect des droits des minorités...). La dimension de violence est aussi prégnante : « Aube dorée [parti politique grec d'extrême droite néonazi, aujourd'hui reconnu comme organisation criminelle, NDLR] est un exemple classique de la droite extrême pour les politologues. Ils ont appelé publiquement à la violence », rappelle Léonie de Jonge. On retrouve également les Italiens de CasaPound qui estiment avoir « le même programme et un destin commun » avec Aube dorée. Nous décidons d'également inclure les Belges de Nation qui se revendiquent proches de CasaPound et du groupuscule français Bastion social dissous en 2019 pour appels à la haine, aux discriminations et aux actions violentes.

Des organisations comme Pegida ou Génération identitaire, résolument transnationales, forment autant de ponts entre la droite radicale populiste et la droite extrême. Flirtent avec les franges les plus radicales de l'extrême droite. Entretiennent volontairement le flou. Tissent une toile.

Le groupuscule belge Schild & Vrienden, dont le député Dries Van Langenhove fait partie, est un excellent exemple de la porosité des frontières entre ces deux catégories. À la fois proche du Vlaams Belang et allié de la branche française de Génération identitaire, Schild & Vrienden a largement flirté avec la violence. En 2018, le groupe se retrouve dans la tourmente suite à un documentaire de la VRT qui révèle un groupe Facebook secret où des membres de S&V partagent des contenus sexistes, racistes, antisémites et violents. Van Langenhove invite les membres à se « tenir prêts au combat », évoquant une « guerre des races ». Des photos de lui, arme automatique à la main, circulaient sur le groupe.

Reste qu'on a beau souligner les liens entre la droite extrême et la droite radicale populiste, répéter qu'ils n'ont cessé de malmené les principes de la démocratie libérale : leur présence, leurs mots, leurs idées ont infusé dans le débat public. En Italie, la coalition formée par Giorgia Meloni, Matteo Salvini et Silvio Berlusconi, qualifiée de « centre droit », n'émeut pas. Et pour cause, pointe Jean-Yves Camus, les électeurs sont habitués à ces personnalités : « Gianfranco Fini, ancien leader de l'Alliance nationale, l'ancêtre de Fratelli d'Italia, a été successivement ministre des Affaires étrangères et président de la Chambre des députés. » Pourquoi Meloni susciterait-elle plus de crainte ? « Certaines personnalités politiques au pouvoir aujourd'hui, comme Meloni, n'auraient jamais été considérées comme éligibles à un poste public dans le passé, s'alarme Terri E. Givens. Tout l'échiquier politique s'est déplacé vers la droite, les lignes sont floues entre la droite la plus conservatrice et l'extrême

droite. » Des personnalités comme Eric Zemmour, Donald Trump ou Jair Bolsonaro, qui rejettent l'étiquette « extrême droite » ont largement contribué à ce brouillard.

Matraquer « extrême droite », n'est-ce pas contre-productif ?

Mais l'utilisation du qualificatif peut gêner, voire diviser nos experts. Jean-Yves Camus, par exemple, estime son emploi intensif contre-productif : « Je ne pense pas qu'il soit de nature à désamorcer aujourd'hui la tentation du vote pour Marine Le Pen dans les catégories les plus pauvres de la population qui ont une défiance de plus en plus grande envers les élites politiques, économiques et médiatiques. Au bout du compte, la catégorie extrême droite, même quand elle est juste, permet souvent aux politiques de faire l'économie d'une réflexion en profondeur, d'un retour vers le terrain. » Pour l'expert, la meilleure manière pour les politiques de combattre l'extrême droite, c'est de s'appliquer à convaincre leurs électeurs, à respecter leur mandat. « On ne peut pas sans cesse brandir l'épouvantail d'extrême droite. On le fait en France depuis 50 ans. Avec quel résultat ? »

Léonie de Jonge nuance. Pour elle, les définitions sont primordiales. Et servent de rempart : « Ces partis évoluent aujourd'hui dans le champ de la politique traditionnelle. Ils entrent dans les coalitions, dans les gouvernements. Et pourtant, ça ne fait pas d'eux tout d'un coup des partis centristes ou traditionnels ! Ce sont toujours des partis de droite radicale populiste, d'extrême droite. Et je pense que c'est précisément pour cela qu'il est très important de continuer à les appeler ainsi. » Bien nommer pour ne pas banaliser.

Petit glossaire de l'extrême droite

Extrême droite
Combinaison de la droite extrême et de la droite radicale.

Droite radicale
Idéologie qui soutient que les inégalités entre les personnes sont naturelles et positives. Accepte l'essence de la démocratie mais s'oppose à un ou des éléments fondamentaux de la démocratie libérale (souveraineté populaire, respect de l'Etat de droit, respect des droits des minorités, séparation des pouvoirs).

Droite extrême
Idéologie qui soutient que les inégalités entre les personnes sont naturelles et positives. Rejette l'essence même de la démocratie (la volonté des urnes, la séparation des pouvoirs...)

Nativisme
Idéologie qui soutient qu'un Etat ne devrait être habité que par des membres de son groupe d'origine et que les éléments dits « étrangers » (qu'il s'agisse de personnes ou d'idées), constituent une menace fondamentale pour l'Etat-nation.

Autoritarisme
Croyance en une société strictement ordonnée, dans laquelle les atteintes à l'autorité doivent être sévèrement punies.

Populisme
Idéologie qui considère que la société est en définitive séparée en deux groupes homogènes et antagonistes, le peuple honnête et l'élite corrompue, et qui soutient que la politique doit être l'expression de la volonté générale du peuple. M.BN

La position du « Soir »

Au *Soir*, nous avons décidé de conserver l'emploi du terme parapluie « extrême droite », comme décrit par tous les experts interviewés. Il nous semble important de ne pas sous-estimer le caractère extrême de ces partis qui remettent toujours plus en cause les principes de la démocratie libérale et poussent le curseur toujours plus loin dans ce qu'il est acceptable de dire. Dans le cas où la nuance nous semble nécessaire ou intéressante pour comprendre les subtilités d'un parti, nous accolerons les qualificatifs « droite radicale populiste » ou « droite extrême » – comme explicités dans notre petit glossaire – qui sont des composantes de cette extrême droite.

Pour nous protéger,
moi et les autres,
je dis oui
au booster.

accinée

Pourquoi s'arrêter
en si bon chemin ?

Anne-Marie, Bruxelloise



Vous pouvez vous faire vacciner contre le Covid-19 dans un des 4 centres de vaccination, au cabinet de votre médecin généraliste, en maison médicale, en centre médical ou encore dans plus de 60 pharmacies.

COVID-19

Gardons
le bon R^oFlex

coronavirus.brussels

